

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

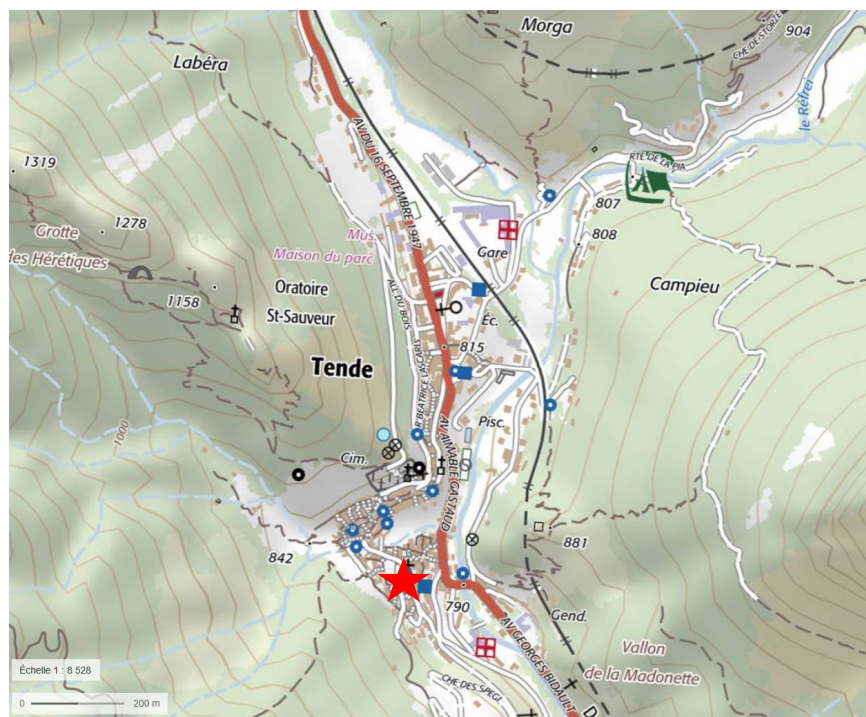
Référencement du bien

Code base données	TE-1-R-c-Un-A2-V3-2
Dénomination	Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, à Tende
Type	Bâtiment
Localisation	Tende, rue Cotta dans le village historique
Coordonnées GPS	44°05'01" N – 7°35'33.2" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Religieuse / Autre (bien culturel)
Usage initial	Local de Pénitents : culte et réunions
Usage actuel	Local de Pénitents / Salle muséale
Propriétaire	Confrérie des pénitents noirs
Protection légale	Monument historique : classement par arrêté du 24 mars 1950
Mots clés	Tende, Roya, chapelle, Pénitents noirs, Miséricorde, Saint-Jean Baptiste, baroque, orgue, Valoncini

Informations sur la situation du bien

Accès Accès piéton par les ruelles du village de Tende. Stationnement à proximité de la route RD 6204, hors du village historique.

**Éléments
cartographiques**



Localisation de la Chapelle de la Miséricorde à Tende. (© geoportail.gouv.fr)



	La tribune qui couvre la première travée a la particularité d'être prolongée, de part et d'autre de la nef, de deux promenoirs dont les panneaux garde-corps sont décorés à l'identique. Un arc en anse de panier marque la limite de la tribune. La chapelle possède un orgue du facteur Valoncini, offert en 1902 par le chanoine Antonio Guidi, curé de Nice (Voir portfolio complémentaire).
Eléments d'intérêt historique et archéologique	En 1758, les membres de la confrérie des Pénitents rouges de la Très Sainte Trinité (fondée en 1596) devenus trop peu nombreux rejoignirent les Pénitents noirs. Pour commémorer cette union, on célèbre la Sainte Trinité dans la chapelle. Suite au rattachement de Tende à la France en 1947, les statuts de la confrérie ont été remaniés, conformément au cadre spécifique de la loi de 1901 sur les associations.
Eléments d'intérêt artistique	La conception de la tribune et de ses promenoirs, ainsi la présence d'un vaste autel à gradins dont le niveau le plus haut traverse le chœur, créant deux portes vers le haut-chœur apportent une lecture intéressante de l'espace de cette chapelle.
Autres particularités de la conception	Non documenté.
Chronologie et réalisateurs	XIV^e siècle : Les associations de catholiques laïcs se réunissant pour prier et s'entraider se sont développées dans tout le comté de Nice. L'initiative était locale. Les confréries étaient autofinancées et indépendantes de l'Eglise, possédant leur propre chapelle. Fin du XV^e siècle : Rome favorisa le système d'affiliation entre confréries, sur le modèle des Pénitents du Gonfalon, mais sans lien de soumission, chaque Confrérie restant indépendante. Une ou des confréries étaient alors présentes dans quasi-chaque localité du comté de Nice. Fin XVI^e : Suite au Concile de Trente (1545-1563), les confréries devinrent plus dépendantes du clergé, à l'appui de la Contre-réforme qui promut la glorification de Dieu par les arts, l'architecture, la liturgie et la manifestation publique de la foi. 1592 : La fondation de la confrérie des Pénitents noirs de Tende s'inscrit dans ce contexte. XVII^e et XVIII^e siècles : Progressivement, les confréries manifestaient une plus grande soumission à l'autorité paroissiale, bien que dépendant directement de l'évêque. Elles soutinrent le triomphe de l'église catholique et à la magnificence du Baroque. <i>« Art de la contre-réforme, le baroque se veut démonstratif. Dans le comté de Nice, il n'a rencontré aucune résistance et semble même avoir comblé l'âme des populations, les processions très théâtrales de leurs confréries de pénitents leur permettent d'exprimer leur foi, leurs sentiments, leur personnalité » (Source : « la Route du baroque nisso-ligure »).</i> 1675 : La construction de la chapelle de la Miséricorde s'inscrit dans ce contexte. 1758 : Les membres de la confrérie des Pénitents rouges rejoignirent les Pénitents noirs. Fin XVIII^e siècle : La Révolution supprima toutes les sociétés religieuses. Le Concordat de 1801 permit le retour du culte, et les confréries furent surveillées. XIX^e siècle : Au retour du pouvoir sarde, l'autorité épiscopale exerça de fait un contrôle sur les activités des Pénitents qui ne regagnèrent pas leurs libertés. 1947 : Suite au rattachement de Tende à la France, la Confrérie adopta le statut d'Association loi de 1901.
Contextes sociaux historiques	La chapelle est toujours administrée par la confrérie, dont les membres veillent à l'entretien de la chapelle et à son ouverture occasionnelle au public.

Les Pénitents revêtaient, pour les manifestations, une robe uniforme destinée à dissimuler les différences sociales, ainsi qu'une cagoule par souci de modestie individuelle.

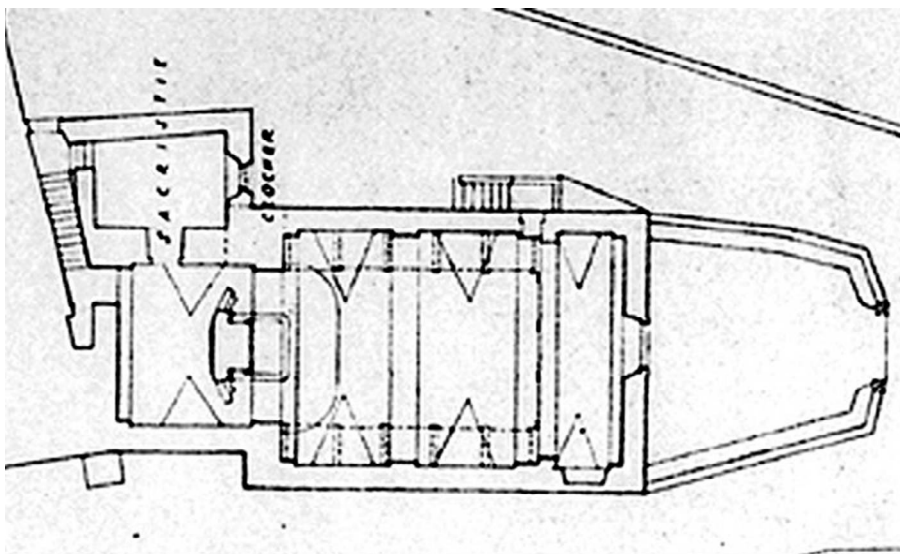
Le vocable, varie selon les confréries, avec certaines constantes, dans le Comté de Nice, on constate la fréquence pour les Pénitents Noirs, de la Miséricorde et de Saint Jean Baptiste ; alors que les Pénitents Rouges étaient fréquemment voués à la Très Sainte Trinité.

Les confréries avaient souvent leur siège initial dans l'église paroissiale où elles possédaient une chapellenie, en attendant d'avoir les moyens de construire leur propre chapelle. Les pénitents y administraient la confrérie et y pratiquaient le culte. La richesse architecturale de la chapelle et celle des retables reflète la prospérité de la confrérie.

Traditions orales Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

**Dessins techniques,
plans coupes,
élévations**



Plan de la chapelle de la Miséricorde (source DRAC PACA)

Imagerie historique



Nef vers l'entrée. (source CRMH)



Nef vers l'Autel. (source CRMH)

Vues actuelles



Façade de la chapelle de la Miséricorde. (cliché © Patricia Balandier)



Vues du clocher baroque. (clichés © Patricia Balandier)



Vue de la nef depuis la tribune. (cliché © Raphaël Sant)



Vue du promenoir et du chœur en 1996 (cliché © Thurel, Françoise / CRMH)

Vue du promenoir et de la tribune en 1996 (cliché © Thurel, Françoise / CRMH)



Vue de la nef en direction de l'entrée et de la tribune en 1996 (cliché © Thurel, Françoise / CRMH)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Non documenté.

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Orgue Valoncini

Dénomination du sous-ensemble n°1

Orgue Valoncini de la chapelle de la Miséricorde à Tende

Description du sous-ensemble n°1

Les orgues italiens que l'on trouve dans les églises de la vallée de la Roya ont été construits entre le XVIIe et le XIXe siècles. Ils constituent un patrimoine mobilier et artistique d'une grande richesse

Avec les autres orgues de l'ancienne route royale savoyarde, ils accueillent un festival annuel : Les Baroquiales.

Dans la chapelle de la Miséricorde (pénitents noirs) se trouve un orgue de Federico Valoncini de Bergamo, construit en 1873, il possède huit jeux, un clavier de 54 touches avec première octave chromatique. Cet instrument fut offert à la confrérie en 1902 par le chanoine Antonino Guidi, curé de la cathédrale de Nice, lui-même originaire de Tende.

La confrérie paya le transport, l'installation d'un rideau de protection en soie damassée rouge, et l'adaptation du buffet.

Les 15 tuyaux de façade sont disposés en mitre rectiligne.

L'orgue est doté d'accessoires : *terza mano* et *rolante*.

Iconographie du sous-ensemble n°1



Vue de l'orgue Valoncini de la chapelle de la Miséricorde. (Source non identifiée)



Vue de l'orgue et de la tribune. (cliché © Raphaël Sant)



Signature de l'orgue sur le clavier. (cliché © Raphaël Sant)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Banaudo José, *Les merveilles des chapelles de Tende*, Magazine Le Haut-Pays n°53, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2002..
- Banaudo José, *Tende : Au temps où les chapelles étaient des chefs d'œuvres en péril*, Magazine Le Haut-Pays n°58, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2003.
- Beltrutti Giorgio, *Tende et La Brigue*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.
- Beltrutti Giorgio, *Tende et La Brigue*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.
- Bernard Michèle, *Les orgues de la vallée : Tende et Fontan*, Magazine « le Haut-Pays » n°2, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1984.
- Ortolani Marc, *Tende 1699-1792, Destin d'une autonomie communale*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1994.
- Rodi Silvano, Saorgin René, *Orgues historiques des vallées de la Roya et de la Bevera*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2003.
- Saorgin René, *Les orgues de nos vallées*, Magazine « le Haut-Pays » n°1, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1984.

Notices d'archives Non identifiée.

Liens internet [Chapelle de la Miséricorde ou des Pénitents Noirs](#)

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés

Chapelle des Pénitents blancs, dite de la Sainte-Annonciation et de l'Ascension du Seigneur, à Tende

Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, à Breil-sur-Roya

Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, dédiée à Saint-Claude à Saorge

Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Sainte-Catherine d'Alexandrie, à Breil-sur-Roya

Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Sainte Elisabeth, à Libre (Breil-sur-Roya)

Chapelle des Pénitents blancs, dite de l'Assomption, dite des Blancs d'en bas, à La Brigue

Chapelle des Pénitents blancs, dite de l'Annonciade, dite des Blancs d'en Haut, à La Brigue

Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Saint-Jacques, à Saorge

Ensemble Eglise ND de la Visitation, presbytère et chapelle Saint-Jacques à Fontan (Pénitents blancs)

Chapelle des Pénitents rouges, dédiée à Saint-Sébastien, à Saorge

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.

Mise à jour :